In memoriam : Charles Haudot (1919-2010)

Daniel Keller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/395>

DOI : 10.4000/alsace.395

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 547-551

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Daniel Keller, « In memoriam : Charles Haudot (1919-2010) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/395> ; DOI : 10.4000/alsace.395

In memoriam : Charles Haudot (1919-2010)

Charles Haudot, sigillographe de la Ville de Strasbourg, fondateur et conservateur des musées de La Petite-Pierre est décédé dimanche 18 avril à Ostwald. Né le 30 août 1919 à Strasbourg, il poursuit des études secondaires au Lycée Kléber, s'engage comme volontaire en 1937 à l'Intendance Militaire de Strasbourg, participe au Corps Franc du 23 RIF, est interné par les Allemands puis libéré comme Alsacien-Lorrain. Evadé vers la zone libre, il est volontaire dans l'Armée de Syrie mais ne peut gagner le Proche-Orient. A nouveau volontaire pour le service d'Outre-Mer, il est affecté aux troupes Coloniales et débarque à Dakar fin 1941. En décembre 1942 il passe à la France Combattante au Sénégal. Il rejoint l'Ambassade de France à Tel Aviv comme adjoint de l'attaché militaire de 1951 à 1957.

Rayé des contrôles, il est admis à l'honorariat avec le grade de lieutenant d'Infanterie de Marine.

Entré au service de la Préfecture du Bas-Rhin en 1957, il est affecté aux Archives Départementales où il dirige le service photographique. Il est chargé de procéder à l'inventaire systématique des sceaux des Archives Départementales, d'en restaurer les originaux, de les mouler, de les photographier et d'en établir le fichier. Une découverte fortuite marqua un tournant décisif dans son œuvre. Les acquéreurs d'une très ancienne maison alsacienne de la rue des Orfèvres avaient découvert en 1969 sous le toit, au milieu des gravats, des monceaux de plâtre grisâtre. Leur ami, le directeur et propriétaire de la galerie strasbourgeoise Octave Landwerlin alerta l'archiviste de la ville Georges Foessel, qui s'aperçût immédiatement qu'il s'agissait d'empreintes de sceaux.

Charles Haudot fut chargé de d'identifier la collection, refaire des creux et des tirages.

Il s'agissait en fait d'une partie de l'œuvre de son prédécesseur François Fastinger, secrétaire aux archives départementales sous le Second Empire et qui termina sa carrière comme *Regierungsrat* vers 1910. Un an et demi de travail bénévole, réalisé dans son atelier personnel, hors des heures de service, travail aboutissant en juin 1971 à la Galerie Landwerlin à une exposition de plusieurs centaines de reproductions de sceaux alsaciens qui fut une véritable révélation pour le public alsacien.

Admis à la retraite en 1984, nommé sigillographe de la Ville de Strasbourg en 1971, de Haguenau en 1973, de Sélestat en 1975, de Bischwiller en 1978 et de Rosheim en 1979, il devient conservateur du Musée du sceau alsacien (Chapelle Saint Louis de La Petite-Pierre).

En 1983 ce musée qu'il avait créé à partir d'éléments sigillographiques identifiés, reproduits et présentés par ses soins, fut reconnu musée contrôlé par les Affaires Culturelles. En 1984 il créa les Musée des Arts et Traditions Populaires (Musée des Springerle). En 1999, à la demande de Maître Rudloff, Président du Conseil Régional, il achève, un travail de trois ans, consistant à dresser le répertoire sigillographique du Chartrier de Niedernai découvert dans une mansarde de la rue du Dôme à Strasbourg. Il identifie les sceaux, leur donne une cote et réalise des creux sur les originaux.

Charles Haudot était membre de l'Académie d'Alsace ainsi que de la Fédération Française d'Héraldique et de Sigillographie. Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant, de la Médaille Militaire, chevalier de l'Ordre National du Mérite, dans l'Ordre des Arts et des lettres, officier de l'Ordre de l'Etoile Noire du Bénin et chevalier dans l'Ordre du Mérite de la République d'Allemagne. En 1991 l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace lui attribua un Bretzel d'Or au titre de l'ethnographie.

Parmi ses nombreuses expositions citons :

- 1971 Exposition à la galerie Landwerlin à Strasbourg « Collection Fastinger ».
- 1978-1979 Exposition « Strasbourg et l'Alsace par les sceaux » Strasbourg, Rosheim, Obernai, Sarre-Union, Ingwiller, Colmar, Kayserberg, Bischwiller et Sélestat.
- 1981 « Strasbourg et l'Alsace par les sceaux » à Trèves, à Fribourg en Brisgau et à Sarrelouis.
- 1981 Exposition « les tailleurs de pierres » à Mulhouse, Reims et Feldbach.
- 1982 Exposition des sceaux alsaciens à la Elsässische Bank à Sarrebrück.

- 1984 Exposition au Musée des Arts et Traditions de Lörrach.
- 1985 Exposition des « Springerle » à Marly-Le-roi.
- 1985 Exposition des « Springerle » et « Strasbourg et l'Alsace à travers les sceaux » à Baden-Baden.
- 1986 Participation aux expositions de Pechelbronn.
Travaux de composition héraldique au Musée de la Citadelle de Bitche.
Travaux de composition héraldique au Musée de la Citadelle de Bitche.
Etudes héraldiques pour les manifestations de Reichshoffen.
- 1986 Exposition à Saverne pour le centre de rééducation par le travail des handicapés.
Exposition des sceaux de la ville de Strasbourg à la salle des séminaires de l'hôtel « Arcade » de Strasbourg.
Il est chargé par M. Gotschi, Président du Conseil Général du Haut-Rhin de la partie cartographique et sigillographique de l'exposition « Haute-Alsace et Tyrol » au Käufhus de Colmar.
- 1987 Exposition à Wissembourg dans le cadre du « Cercle d'histoire de l'Alsace du Nord », à Sarre-Union.
- 1988 Exposition à Wissembourg dans le cadre du « Cercle d'histoire de l'Alsace du Nord », à Saint-Max (Meurthe et Moselle).

Travaux

L'histoire de l'Alsace par les sceaux collection municipale Dach-Buttner, refondue par Ch. Haudot d'après les moulages de Fastinger ; Strasbourg, 1971.

4 000 sceaux d'Alsace et d'ailleurs, Strasbourg, 1972.

Les sceaux, connaissance, description et interprétation (en collaboration avec G. Foessel SA 17, 1972, 41, p. 101.

L'histoire de Haguenau par les sceaux, collection municipale Nessel, catalogue d'exposition, Haguenau, 1972.

La Franc-maçonnerie à Strasbourg au XVIII^e siècle, en collaboration avec Odette Haudot, 1975, ASAVS.

Les empreintes des sceaux de la bibliothèque de Sélestat, Catalogue sommaire des empreintes de 1892, sceaux de la collection F. Fastinger, Sélestat, SA, 21, 1976, 57, p. 126.

Le sceau de Rosheim, esprit et matière, SA 66, 1978, p. 49.

Le sceau alsacien : source privilégiée de la connaissance du passé et objet d'art véritable, VA, 6, 1980, p. 13.

« Les sceaux de la ville d'Erstein », *Contact. Bulletin du Collège Romain Rolland d'Erstein*, 6, 1978, p. 2.

Les sceaux des Lichtenberg et des Hanau-Lichtenberg, CSHASE, 111/112, 1980, p. 39.

Les sceaux, témoins de l'histoire de l'Alsace (en collaboration avec R. Dirrig, agrégé d'histoire et le CRDP), 1983.

Vitrine sigillographique de l'histoire de la région de Basse-Alsace (Musée de la Folie Marco), 1986.

Deux vitrines de sceaux lorrains, 1987.

Répertoire des sceaux de corporations de métiers dans les limites des frontières du Saint Empire Romain Germanique du XVI^e au XIX^e siècle, 1988.

Contribution héraldique et sigillographique à la maison des Châteaux d'Obersteinbach (écus armoriés et fac-similés de sceaux), 1988.

Chartrier de Niedernai, Tome 3, répertoire des sceaux, Archives de la Région Alsace, 2000. Ce répertoire, qui doit être lu en complément avec le tome 1, est accompagné de nombreuses planches photographiques.

Charles Haudot s'était donné pour mission de mouler ces fragiles témoins de notre passé afin de les sauver et les mettre à la disposition des chercheurs, du public et des élèves, et, à travers eux, faire découvrir l'histoire de notre région. Les sceaux offrent en effet le maximum d'informations sur le minimum de surface. Ce sont des documents au même titre que les textes ou les châteaux-forts et constituent par ailleurs de magnifiques œuvres d'art. Certains des plus grands artistes comme Martin Schongauer ont réalisé des patrons pour les orfèvres chargés de fabriquer les matrices. La chapelle Saint Louis édifiée dans le *Staedtel* (Ville haute) au XVII^e siècle sur l'ordre de Vauban offre un cadre superbe pour présenter une collection de plus de 2000 empreintes de sceaux mais aussi bientôt une collection de matrices. Sceaux, bannières et blasons y évoquent notamment les empereurs du Saint Empire romain germanique, les papes, les évêques, les institutions religieuses, les ordres de chevalerie, les corporations, la communauté juive, les localités, la Décapole.

Le musée du sceau alsacien, tout en renouvelant la collaboration avec les Archives, les sociétés d'histoire et d'archéologie, en participant aux grandes rencontres internationales de sigillographie et d'héraldique, s'inscrit aussi dans le réseau des sites culturels du pays de La Petite-Pierre. Il propose aux enseignants une documentation pédagogique qui sera prolongée dans l'avenir par un atelier scolaire de sigillographie.

Des projets de rénovation sont à l'étude pour adapter le musée du sceau aux nécessités de la scénographie contemporaine tout en préservant l'esprit voulu par son fondateur. Les locaux doivent être aménagés pour le stockage, les travaux et l'accueil des scolaires. Des expositions temporaires sont présentées pendant la saison d'été : en 2008 « rouge et blanc, couleurs d'Alsace » ; en 2010 « l'héraldique hier et aujourd'hui - des signes et des couleurs pour se faire connaître et reconnaître ».

Le Musée des Arts et Traditions Populaires (Springerle), annexe du Musée du sceau alsacien, est installé rue des remparts dans l'ancien « magasin », atelier aux poudres datant du XVI^e siècle. A l'image des musées locaux des Vosges du Nord, il est consacré à une facette particulière du patrimoine traditionnel alsacien et du bassin rhénan : les gâteaux de Noël et les massepains, gâteaux à l'anis et pains d'épices. Les pièces présentées dont souvent la naïveté est gage d'authenticité ont été regroupées par thèmes : les Ecritures saintes, l'amour avec le symbole du cœur, l'héraldique avec ses armoiries, les métiers, les costumes, la chasse, les plantes sans oublier l'imaginaire et l'humour. Plusieurs recettes présentées et quelques reproductions en « positifs » de gaufres et de mottes de beurre suspendues aux poutres sont un apport supplémentaire à cet ensemble pâtissier qui évoque les Noëls et fêtes du temps jadis en Alsace.

Charles Haudot a été un grand serviteur de la France, de l'Alsace dont il tenait à mieux faire connaître les traditions et le riche patrimoine et de l'histoire, plus particulièrement de ce que l'on appelait, il n'y a pas si longtemps encore, les sciences auxiliaires de l'histoire. Il a renouvelé la sigillographie alsacienne et suscité de nouvelles vocations. Il reste une référence incontournable. Son musée accueille aujourd'hui près de 11 000 visiteurs chaque année. Une nouvelle équipe renouvelée s'est donnée pour tâche de poursuivre l'œuvre du créateur des musées de La Petite-Pierre.

Sources

- Georges Foessel, *NDBA* n° 15, p. 1 438.
- Michel Schiler, ancien Président de l'Association du Musée des Springerle.
- Daniel Keller, secrétaire de l'association « Héraldique et Sigillographie d'Alsace ».
- Archives Charles Haudot.

Daniel Keller